

N° 16

MANGER BIO  
SANS SE RUINER

UNGERSHEIM  
21 SOLUTIONS POUR  
UN VILLAGE MODÈLE

# UTOPIA

## ENVIE DE VIVRE AUTREMENT ?

13 COMMUNAUTÉS SINGULIÈRES  
AUTOUR DU MONDE

# WE DEMAIN

une revue pour changer d'époque

**PRÉSIDENTIELLE 2017**  
**OUVREZ**  
**LES YEUX**  
CHERS CANDIDATS  
**LE MONDE A CHANGÉ**  
L'APPEL DE 17 PERSONNALITÉS

•  
**PANIQUE CHEZ**  
**LES CONSTRUCTEURS**  
VOTRE VOITURE PEUT ÊTRE HACKÉE

•  
**VIAGRA DE L'HIMALAYA**  
LE PRIX DE L'ASCENSION

•  
**LES CHINOIS AIMENT**  
**LE BLÉ FRANÇAIS**  
ENQUÊTE SUR LE BERRY JAUNE

•  
**BACTÉRIOPHAGES**  
QUAND LES ANTIBIOTIQUES  
NE GUÉRISSENT PLUS



Eva,  
compagne  
du photographe  
June Korea

## J'AIME MA DOLL

AU JAPON, 44% DES MOINS  
DE 35 ANS N'ONT JAMAIS EU  
DE RELATION SEXUELLE.  
L'INDUSTRIE EXULTE :  
POUPÉES DE SILICONE,  
MACHINES À ORGASMES,  
RÉALITÉ VIRTUELLE...  
**REPORTAGE AU**  
**PAYS DU SEXE**  
**SANS L'HUMAIN**

**ORDINATEUR**  
**QUANTIQUE**  
LA MACHINE  
QUI VA (VRAIMENT)  
CHANGER LE MONDE

M 08574 - 16H - F: 12,00 € - AL



Belgique, Luxembourg, DOM : 12,60 € - Suisse : 19,20 CHF





## Réinventer la ville

**Gilles Luceau.** Écrivain, journaliste, réalisateur, directeur du site Global Magazine, spécialiste des questions agro-alimentaires.

*Pas un croquis d'architecte qui ne se pare aujourd'hui de chlorophylle. Dans la ville qui vient, le vert est mis à tous les étages. La ville en est-elle pour autant plus durable ?*

L'automne attarde une lumière chaude dont il a le secret sur la terrasse où l'on jouit d'une vue superbe sur Paris. Les tomates cerises poussent à portée de la main qui émerge du fauteuil. Les verres tintent. En scrutant les immeubles proches, on s'aperçoit que le confortable clos de verdure qui nous nimbe d'un luxe, jusqu'il y a peu inimaginable en ville, est loin d'être le seul. Les toits de la capitale se verdissent, se hérissent d'éclats arboricoles vers le ciel, se colorent de palettes bignonnesques.

Angers, Strasbourg, Bordeaux, Nantes... la ville verdit et semble lancée dans une joute à qui sera la plus végétalisée. Il n'est de voir le projet « Réinventer Paris » : pas une façade qui ne soit barbouillée de vert. La végétalisation suffit-elle à réinventer la ville en plus écologique ?

### Une paresse de la pensée

Pour l'architecte et urbaniste Philippe Madec, ajouter du végétal sur les strates historiques de la ville, c'est un outil, pas une solution en soi : « Le végétal a des qualités, mais il ne va pas sauver la ville même s'il y participe ; ce ne sont pas non plus les nouveaux systèmes de communication, l'enjeu c'est que fait-on au quotidien pour les gens ? ». Son confrère, Pascal Gontier, précise qu'« une ville n'est pas une somme de bâtiments » avant de s'interroger sur « la capacité de la ville à se renouveler sur elle-même ». Il a sa réponse : « Faire des grands îlots que l'on peut découper en différentes parts et chaque part a ses propres règles ; c'est-à-dire qu'on ne lie pas la ville avec des bâtiments de 1000 ou 2000 m<sup>2</sup>, on laisse la porte ouverte ». Pascal Gontier peut ainsi construire « des bâtiments qui laissent la possibilité, si on les démolit, de ne pas démolir tout le quartier ».

Les deux architectes soulignent l'importance de l'échelle dans l'aménagement

du territoire. Pointant la maigre efficacité du chauffage solaire individuel, « on ne sait pas trop le gérer en été », Pascal Gontier plaide pour le changement d'échelle : « On ne fera pas de stockage saisonnier d'énergie à l'échelle du bâtiment ; par contre à l'échelle de l'îlot, ce n'est pas idiot ; cette question des échelles est primordiale dans la ville verte ». Pour Philippe Madec, la pensée traditionnelle « qui voit le bâtiment dans le quartier, le



LES ARCHITECTES ET URBANISTES, comme Pascal Gontier ici à Nantes, se sont emparé du végétal pour faire respirer la ville et ses habitants.

quartier dans la ville, la ville dans l'agglomération, l'agglomération dans le territoire n'a plus aucun sens aujourd'hui, car toutes les valeurs auxquelles on est attaché quand on s'intéresse au vivant – de l'écologie aux biosphères – ces valeurs ne tiennent pas dans la boîte. C'est vrai pour la trame verte et bleue, c'est-à-dire les grandes continuités de paysages liées aux fleuves, aux rivières, aux cours d'eau. Le déboisement, les campagnes, tout ça, ça ne s'arrête pas au bois de Vincennes : la

Seine traverse Paris, charrie le territoire. C'est vrai pour l'énergie qui traverse la ville, vrai pour la pollution. – Tchernobyl est arrivé à nous – vrai pour le déplacement, les marchandises... Tout ça ne tient plus dans un espace ! Du coup penser la ville et dire « la ville va être verte », c'est une paresse de la pensée, ça ne tient pas, c'est plus complexe ». Pour Philippe Madec, par ailleurs expert auprès de l'Onu pour la conférence Habitat III, l'intérêt que l'on a aujourd'hui pour la ville montre « qu'on ne sait plus habiter autrement que urbainement, or la réalité n'est pas celle-là. Il est indispensable pour les enjeux d'environnement de rapporter la ville au territoire, de rapporter la ville et les territoires à la nécessité d'un équilibre du territoire car ce sont les territoires non urbanisés qui apportent l'essentiel à la ville ». Et l'urbaniste de préciser : « La ville ne produit pas sa nourriture, pas son énergie, ne fait pas vivre sa main-d'œuvre, ne l'accueille pas, et elle pollue ».

### La présence du vivant

En dialogue étroit avec les urbanistes des lieux où il crée des parcs et jardins, le paysagiste Gilles Clément, théoricien du jardin planétaire, promeut « un urbanisme qui ne soit pas déterminé par l'aspect strictement fonctionnel mais par la possibilité de la vie, qu'elle soit végétale, animale ou humaine ». Il revendique une « présence du vivant » dans l'aménagement urbain. Cela veut dire, par exemple, que « si on a une terre de bonne qualité qui permet de faire du potager, la route ne va pas la traverser (...) elle va faire un détour, car ce sont des humains qui habitent là et jardinent ». Nous pouvons alors relier la finitude du coin potager de la terrasse urbaine à celle de la planète et réfléchir aux chemins à défricher pour faire de chaque citoyen du monde un jardinier attentif à la vie.

Cette attention peut éclore avec la première graine de tomate, le premier rosier de balcon et s'étendre à son prochain. La ville est assurément verte quand elle porte ses fruits. ○